

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Suisse Catholique
Avenue de Péralles, Fribourg (Suisse)
ABONNEMENTS
1 mois 2 mois 3 mois 6 mois 1 an

LA LIBERTÉ

ANNONCES
Publicités
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue St-Pierre
FRIBOURG
PRIX DES ANNONCES
Fribourg, canton 15 cent.
La Suisse... 20 »
L'Étranger... 25 »
Réclames... 50 »

Journal politique, religieux, social

Nouvelles du jour

Accalmie sur le front de Picardie.

L'activité s'est encore ralentie sur le front de bataille de Picardie. Il n'y a eu, avant-hier et hier, que des engagements d'une portée très restreinte dans le secteur anglais au nord d'Albert et entre la Somme et la Luce.

Cette pause profite aux Alliés; elle permet au général Foch, auquel le commandement anglais s'est subordonné jusqu'à nouvel ordre, de ressouder solidement les fronts français et anglais, que l'attaque allemande a cherché à disjointer.

Ce fut l'instinct tragique de l'offensive. Mas il fut court. Des troupes françaises amenées en automobiles se jetèrent dans la brèche, sans pouvoir encore immobiliser l'ennemi; elles bouchèrent le trou, tout en cédant le terrain pas à pas.

Telle est actuellement la situation; chaque jour qui passe est un jour gagné par le général Foch et rend plus irrémédiable l'échec de la tentative allemande de rupture.

Une réunion va se tenir prochainement à Rome, entre les comités italiens pour la «libération» des petites nationalités de l'Autriche-Hongrie et les représentants de ces nationalités qui demeurent actuellement dans les pays de l'Entente, c'est-à-dire les présidents des comités tchéco-slovaque, yougoslave, polonais et roumain.

Les interventionnistes italiens croient pouvoir se servir des Tchèques et des Yougoslaves pour démembrer l'empire austro-hongrois. C'est peut-être une illusion, tout observent certains journaux italiens.

On fait encore remarquer en Italie que cette propagande en faveur des Yougoslaves poussera peut-être l'empereur Charles à accorder l'autonomie aux Slaves de l'Empire et à établir cette monarchie tripartite à laquelle pensait sérieusement, dit-on, l'archiduc Ferdinand tué à Serrajevo.

seront tout heureux d'accepter, car les Croates et les Dalmates ne réclament peut-être pas davantage.

M. Klotz, ministre des finances, a déposé à la Chambre française un projet de loi réglementant la sortie des capitaux de France.

Il y a chance que, dans ces conditions, on arrête vraiment l'exode des capitaux, qui, suivant les circonstances, devient une épidémie; mais il faudra prendre garde que les quatre exceptions ne rouvrent la porte qu'on voulait fermer.

Pendant plusieurs séances, la Chambre française a discuté un projet d'augmentation du tarif des voyageurs en chemin de fer.

Le gouvernement français ne s'est pas décidé à couper les ponts au sujet de la Russie.

La mort de M. Stroehlin à Paris

A l'occasion de la mort de M. Stroehlin, conseiller de la légation de Suisse en France, et de M^{me} Stroehlin, tués dans une église de Paris au cours du bombardement, le ministre d'Allemagne à Berne est venu exprimer, de la part de son gouvernement, au Département politique, toute sa sympathie et l'informer des sincères regrets que ce tragique événement causera dans toute l'Allemagne.

L'ambassadeur de France a apporté au Département l'expression de la vive part qu'il prenait à ce douloureux événement.

L'enterrement aura lieu vendredi, à Genève. Le président de la Confédération s'y rendra, accompagné de M. le ministre Lardy, M. Dunant, ministre de Suisse en France, y représentera notre légation à Paris.

De la Revue: Les dépêches n'indiquent pas le nom de l'église de Paris où la catastrophe s'est produite. C'est vraisemblablement une de ces grandes églises de Paris — peut-être la Madeleine ou Saint-Sulpice — où l'on exécute de jour du vendredi saint de la musique religieuse qui y attire aussi des non-catholiques.

M. Stroehlin était le frère de M^{me} Sirven, femme de M. Sirven, professeur à l'université de Lausanne.

LE BLÉ D'AMÉRIQUE

Contrairement à l'information de Washington répandue par la presse, d'après laquelle l'Allemagne aurait refusé à la Suisse des saufs-conduits pour les navires hollandais mis à sa dis-

position, il convient de constater que la réponse du gouvernement allemand dans cette question n'est pas encore parvenue.

Les magasins de subsistances pour prisonniers de guerre

Un nouveau communiqué du Département fédéral d'économie publique achève de mettre au point la question des magasins de subsistances organisés en Suisse par les Etats de l'Entente.

1^o Il n'existe nulle part en Suisse des entrepôts de marchandises accaparées au profit d'armées étrangères.

En outre, ces bureaux reçoivent, dans les mêmes conditions, certaines marchandises qui subsistent en Suisse sous une dernière préparation et sont ensuite envoyées dans les camps de prisonniers.

Toutes les opérations de ces bureaux sont placées sous la surveillance de l'administration des douanes.

2^o En ce qui concerne les jambons emmagasinés par un de ces bureaux étrangers et prétendument accaparés en Suisse par milliers, il est prouvé par le contrôle douanier que le bureau en question les a importés d'Amérique et que, en Suisse, on a simplement achevé de les fumer.

La Suisse a fourni, de son côté, aux institutions de secours aux prisonniers de guerre des marchandises prélevées sur ses propres stocks.

Les marchandises de provenance suisse se trouvant dans les entrepôts visités, savoir une certaine quantité de confiture achetée tout récemment et préparée avec du sucre spécialement fourni par la France, ainsi que 4000 kg. d'autres marchandises, ont été acquises avec l'autorisation préalable du Département de l'économie publique.

Quant au lait condensé, on sait que, précisément en vue de nos importations de l'étranger, il doit être fourni surtout aux pays de l'Entente. Or, il arrive que les gouvernements alliés cèdent une partie de leurs contingents à des bureaux de secours aux prisonniers.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL L'offensive allemande

Journée du 1^{er} avril
Communiqué français du 2 avril, à 3 h. de l'après-midi: La nuit a été relativement calme sur le front de l'Oise et de la Somme.

La lutte d'artillerie a pris une certaine activité dans une partie du champ de bataille. Les troupes franco-anglaises ont fait quelques progrès pendant la nuit entre la Somme et Demuin.

Communiqué anglais du 2 avril, à 3 h. de l'après-midi:

Au cours de la lutte livrée hier dans le secteur compris entre les rivières de l'Avre et de la Luce, nous avons fait 50 prisonniers et pris 13 mitrailleuses.

Sur le reste du front, des raids heureux, qui nous ont permis de faire plusieurs prisonniers et de tuer un certain nombre d'Allemands, ont été exécutés dans la région d'Acheville et d'Holtebecke.

Communiqué allemand du 2 avril: Sur le front de bataille, la situation est demeurée sans changement.

Les attaques de l'ennemi près d'Hébuterne, dirigées avec un acharnement particulier contre les hauteurs prises par nous entre le ruisseau de la Luce et l'Avre, ont échoué avec de lourdes pertes.

Petits combats d'infanterie entre l'Avre et l'Oise.

Les Français ont continué le bombardement de Laon. Il y a de nombreuses victimes parmi les habitants.

Des combats de reconnaissance sur la rive orientale de la Meuse, près d'Haudumont et au sud-est de Thann, nous ont permis de ramener des prisonniers.

Journée du 2 avril

Communiqué français du 2 avril, à 11 h. du soir: La journée a été marquée par une lutte d'artillerie assez vive, notamment entre Montdidier et Lassigny.

Une forte reconnaissance allemande, attaquée par nos troupes sur la rive gauche de l'Oise, au sud-ouest de Servais, a été repoussée.

En Woëvre et en Haute-Alsace, des coups de main ennemis n'ont pas donné de résultats.

Communiqué anglais d'hier soir 2 avril: A part une entreprise d'importance secondaire, exécutée par nous dans le voisinage du village de Serre et qui nous a valu la prise d'un poste allemand, la journée s'est passée avec plus de calme sur tout le front de bataille.

Communiqué allemand d'hier soir, 2 avril: Rien de nouveau sur le champ de bataille en France.

Les batailles du front occidental

- Voici la liste des batailles qui ont été livrées sur le front occidental:
Mons: 23 août 1914.
Marne: 7 septembre 1914.
Aisne I: 31 septembre 1914.
Ypres I: 31 octobre 1914.
Ypres II: 22 avril 1915.
Loos: 25 septembre 1915.
Champagne: 25 septembre 1915.
Verdun: 21 février 1916.
Somme: 1^{er} juillet 1916.
Arras: 9 avril 1917.
Aisne II: 16 avril 1917.
Messines: 7 juin 1917.
Ypres III: 31 juillet — 10 novembre 1917.
Cambrai:
Attaque anglaise: 20 novembre 1917.
Contre-attaque allemande: 30 novembre 1917.
Cambrai-Saint-Quentin:
Attaque allemande: 21 mars 1918.

Des avions sur Paris

Paris, 2 avril. Cette nuit, deux groupes d'avions allemands ont franchi nos lignes et se sont dirigés sur Paris. Ils ont été signalés par les postes de guerre.

Les divers sièges des comités de réfugiés à Paris voient défilier sans arrêt les pauvres voyageurs des contrées envahies.

Les déclarations officielles de Londres, 2 avril. La déclaration officielle de Londres a été publiée lundi soir à Londres.

« A la suite de communications entre le premier ministre et le président Wilson, de délibérations entre M. Baker, ministre de la guerre américain, qui se trouvait à Londres il y a quelques jours, le premier ministre Balfour et lord Derby, ministre de la guerre de Grande-Bretagne, ainsi que de consultations en France, auxquelles ont participé le général Pershing et le général Bliss, représentant militaire américain permanent au conseil supérieur inter-allié de Versailles, on est arrivé à d'importantes décisions, en vertu desquelles des forces considérables de soldats américains entraînés peuvent combattre aux côtés des Alliés dans la lutte actuelle.

« Le gouvernement de notre grande alliée occidentale, non seulement envoie et continuera à envoyer un grand nombre de bataillons américains en Europe pendant les mois critiques qui viennent, mais encore il consent à ce que les régiments américains qui ne peuvent pas être utilisés dans des divisions exclusivement américaines forment des brigades avec des unités françaises ou britanniques, aussi longtemps que la nécessité s'en fera sentir.

« Des dispositions pour le transport de ces troupes supplémentaires sont maintenant en voie d'achèvement.

« Pendant tout le cours de ces discussions, le président Wilson a montré le plus vif désir de faire tout ce qui est possible pour aider les Alliés et de ne rien omettre de ce qui peut contribuer à cette aide.

« La décision a été immédiatement rendue publique, parce que le premier ministre pense que le peuple britannique doit clairement savoir dans quel but unique les Etats-Unis ont apporté leur concours immédiat et en vérité indispensable pour le triomphe de la cause des Alliés.

Dunkerque bombardé

Depuis quelques jours, la ville de Dunkerque est bombardée par une pièce allemande à longue portée.

La guerre sur mer

Torpilleurs
Berlin, 2 avril. (Officiel). — Un de nos sous-marins commandé par le lieutenant de vaisseau Weninger a détruit dans la partie occidentale de la Manche six vapeurs et un voilier, avec un total de plus de 22.000 tonnes brut.

